

# La réalité brute de la vie en ville

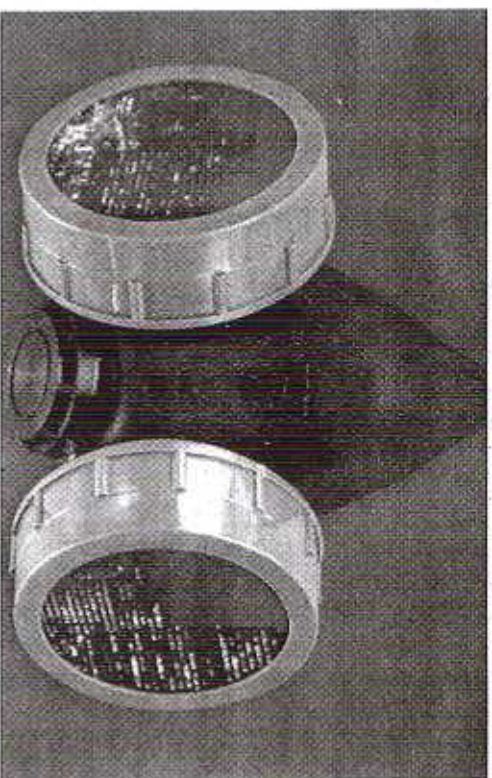
**LAROUCHE (YP)** - Un vernissage au Centre international d'exposition de Larouche a toujours un aspect un peu étrange et singulier.

Jamais vernissage n'a autant terribles qui, au bout de quelques minutes, faisaient halluciner, nouvell'espace d'exposition, tout avaler ses mots.

«Vivre en ville», une collaboration de l'Institut d'art contemporain de Brooklyn, présente des artistes internationaux. Ils sont des Etats-Unis, du Mexique, du Guatemala, du Chili, de l'Italie, du Canada et de l'Iran. De Tokyo et d'ailleurs. En tout vingt-cinq exposants qui s'expriment dans plusieurs médiums et jettent un regard sur la civilisation contemporaine, les villes et nos espaces habitables. C'est rarement bucolique ou

lyrique. La poésie a pris le bord desruelles et le tout est dur, raboteux et dérangeant. Les œuvres restent brutes, tant du côté de la photo ou des médiums plus traditionnels que sont l'acrylique, la sérigraphie ou la lithographie. Des artistes qui questionnent des comportements ou des façons d'être.

Une manifestation un peu provocante comme toujours, avec un côté social fort. Cette exposition quitte le côté esthétique et purement formel pour s'attarder au laid, au ravagé et au délabré. Claude Simard a le don de trouver des œuvres qui questionnent la civilisation contemporaine, montrent les travers et les ratés. Des objets si familiers que nous ne les voyons plus. Pensons aux pochettes de ces anciens vinyles ou encore aux boîtiers de CD qui



**ŒUVRES** - L'exposition «Vivre en ville» montre des œuvres qui questionnent une réalité particulière rude et difficile.

(Photo Steeve Tremblay)

forment une tapisserie au sol. Des vidéos hallucinées avec des personnages caricaturaux ou une fête à Rome où des jeunes dansent dans les rues. Une caméra délinquante suit ces fêtards dans la ville. On se laisse prendre par ce rythme étrange et un peu barbare.

## Nouvel espace

Dans le nouvel espace, une exposition plus modeste qui occupe deux vastes salles. L'ancien magasin d'antiquités a été rénové. «Sorry» regroupé une dizaine d'artistes qui n'ont rien à envier à ceux que l'on retrouve rue Gaucher. De très grandes photographies, des installations et des tableaux qui questionnent encore nos façons de voir.



Y V O N

ypare@lequotidien.com

près du restaurant Margot, était encore imbibé de vernis. Vapeurs



**QUESTIONS** - On sort de l'exposition «Vivre en ville» en se posant bien des questions sur ce qu'est l'art et aussi la vie dans les grandes villes.

(Photo Steeve Tremblay)



**VERNISSAGE** - Claude Simard a amené au Centre international d'exposition de Larouche des œuvres qui questionnent notre façon de vivre.

(Photo Steeve Tremblay)